Hehl, Ernst-Dieter, Servatius, Carlo, *Die Konzilien Deutschlands und Reichsitaliens 916-1001, t. 2, 962-1001*

Charles Mériaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1625>

DOI : 10.4000/ifha.1625

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « Hehl, Ernst-Dieter, Servatius, Carlo, *Die Konzilien Deutschlands und Reichsitaliens 916-1001, t. 2, 962-1001* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1625> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1625>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Hehl, Ernst-Dieter, Servatius, Carlo, *Die Konzilien Deutschlands und Reichsitaliens 916-1001, t. 2, 962-1001*

Charles Mériaux

- ¹ La publication des sources conciliaires franques du haut Moyen Âge par les soins de l'institut des Monumenta Germaniae historica est une entreprise qui remonte au tournant des XIXe-XXe s. avec la parution presque simultanée des actes des conciles mérovingiens (1893) et carolingiens jusqu'en 842 (1906-1908). Le travail a ensuite été longtemps mis en sommeil. L'édition des actes des conciles tenus entre 843 et 874 dans les royaumes issus du partage de l'Empire a été donnée par W. Hartmann (1984-1998). On attend encore les textes produits à l'extrême fin du IXe s., entre 875 et 909. Pour le Xe s., on a distingué l'édition des textes occidentaux de celle des textes « impériaux », c'est-à-dire regroupant les actes des conciles tenus dans les royaumes de Germanie et d'Italie. Pour ces derniers, l'institut des MGH a noué une fructueuse collaboration avec l'Académie des Sciences de Mayence. Les actes des conciles tenus entre 916 et 962 avaient ainsi été publiés dès 1987 par E.-D. Hehl avec la collaboration de H. Fuhrmann. Le présent volume, réalisé avec C. Servatius, poursuit le travail jusqu'à la mort d'Otton III (1002). Il comprend également plusieurs listes récapitulatives communes aux deux parties (manuscripts, incipit, sources, réemploi des canons dans les collections canoniques postérieures) ainsi que les copieux indices de noms propres et de matières. Cette édition est, on s'en doute, d'une érudition impeccable. Elle donne accès aux textes documentant 69 conciles réunis entre 916 à 1001 : il s'agit soit des actes à proprement parler, soit des « mentions indirectes », principalement relevées dans les sources narratives, à quelques exceptions près comme ce concile romain du 31 janvier 993 connu par la « bulle » de canonisation de l'évêque Ulrich d'Augsbourg († 973) intégralement rééditée ici (n° 47, p. 477-484). La très grande majorité des conciles (57) ont été réunis après le couronnement impérial d'Otton Ier. C'est dire à quel point ces textes forment une source précieuse pour l'histoire de la mise en place de la Reichskirche ottonienne ainsi que celle des institutions ecclésiastiques périphériques (et en particulier la fondation de l'archevêché de Magdebourg en 968).

- 2 Les éditeurs ont pris le parti de s'intéresser également à quelques conciles qui ne se tinrent pas dans les limites de l'Empire stricto sensu mais dont les décisions furent discutées au sein de l'Église impériale. Outre les mentions indirectes relatives au concile de Gnesno réunis en 1001 par Otton III (n° 61, p. 585-592), il faut relever le volumineux dossier des actes du concile de Saint-Basle (n° 44, p. 380-469). Réuni au monastère du même nom, à Verzy dans la montagne de Reims, les 17 et 18 juin 991, ce concile entendait juger l'archevêque Arnoul. Fils du roi carolingien Lothaire, il avait été installé à Reims par Hugues Capet en 989 dans un esprit de réconciliation, mais avait aussitôt trahi le souverain pour prendre le parti de son oncle Charles qui contestait l'élection du Robertien. L'assemblée discuta longuement des autorités compétentes pour juger le prélat : Abbon de Fleury défendait les droits du pape, les évêques présents soutenaient la tradition carolingienne de la souveraineté des évêques assemblés autour du prince. Gerbert d'Aurillac fut leur porte-parole et mit en forme les actes quelques années plus tard. Ce dossier anticipe heureusement sur la publication des actes des conciles français du Xe s., dont il ne faut sans doute pas attendre la publication dans un avenir proche et au sujet desquels il convient toujours de se référer au répertoire d'Isolde Schröder.
- 3 Charles Mériaux (Université Charles-de-Gaulle – Lille III)